

**Gilets jaunes : la violence est-elle inévitable ?**

**VINCENT ENGEL**

# « On sent l'arrogance et le mépris »

● **Interview :**

**Jean-Christophe HERMINAIRE**

**É**crivain, dramaturge, professeur de littérature et d'histoire des idées à l'UCL et à l'Heccs, Vincent Engel est aussi un chroniqueur qui pose un regard engagé sur la politique et sur la société.

**Vincent Engel, les autorités redoutent de graves violences de la part des gilets jaunes ce week-end. Mais dimanche dernier, 70 000 personnes manifestaient pour le climat de manière très pacifique. Comment expliquer cette différence ?**

Le mouvement de dimanche était préparé, relayé par une structure, des corps intermédiaires. Les gilets jaunes, c'est un mouvement spontané, qui est le fruit du travail de sape constant de ces corps intermédiaires. Le gouvernement se retrouve directement face à la population. Cela

**La violence n'est pas seulement celle qu'on nous montre dans les médias.**

peut donner l'impression de partir dans tous les sens, mais ce n'est pas moins légitime que le mouvement de dimanche passé.

**L'expression des deux mouvements est différente, mais ne peut-on y voir un même malaise ?**

Il y a un point commun : le sentiment dans la population que l'ordre politique s'occupe davantage des impératifs et des besoins de l'ordre financier que des priorités de la population. On fait peser le poids des mutations sur les plus fragilisés, sur ceux qui n'ont aucune alternative crédible. Et on demande que ce soit vous et moi qui fassions l'effort en matière d'écologie, mais dans le même temps, les compagnies aériennes et les plus grands pollueurs sont à peine taxés.

**Rien d'inédit dans cette attitude des gens de pouvoir...**

On est quand même à un point particulier dans l'attitude des gouvernants, qui méprisent ce qui peut venir de la population. Ce mépris se marque fortement dans les écarts de richesse, surtout depuis les années 90. Les inégalités, les gens peuvent s'en accommoder tant qu'elles restent raisonnables.

**La fracture sociale grandit...**

On a beau dire que le niveau de vie n'a jamais été meilleur, la discordance entre les chiffres avancés par les gouvernements et la réalité que les gens vivent est criante. Ce n'est pas une impression : on peut le constater tous les jours. Ce qui est difficile, c'est l'arrogance et le mépris qu'on sent en face. Quand un président dit qu'il suffit de traverser la rue pour trouver du boulot, c'est une forme de violence. La violence n'est pas seulement celle qu'on

nous montre dans les médias.

**En France, les gilets jaunes ont obtenu quelques concessions. Est-ce que la violence paie mieux que le pacifisme ?**

Macron a fait un petit pas en arrière, mais c'est temporaire. Il lâche un peu de lest pour gagner du temps, et table sur l'essoufflement d'un mouvement qui n'est pas structuré. Et il insiste énormément sur les débordements, sur les casseurs. On s'attend à une guerre civile. Il y a une dramatisation pour que tout débordement couvre tout le reste.

**La voie pacifique ne donne pas des effets plus concrets pour ce qui est du climat.**

C'est pour cela que le coup de gueule

de Bouli Lanners est justifié. L'attitude de Marghem est invraisemblable. S'ils continuent à mépriser un mouvement et à criminaliser l'autre, ils vont se retrouver face à de la violence dont ils seront les seuls responsables.

**La seule piste est la vigilance, ça ne peut pas être le renoncement.**

**Au fond, gilets jaunes et « gilets verts » ne sont-ils pas compatibles ?**

Je ne vois pas pourquoi ils s'op-

poseraient. Bien sûr, si on focalise sur la question du carburant, ils s'opposent. Mais si on propose aux gens une voie de lutte contre le réchauffement climatique avec une vraie politique de transports en commun efficaces et accessibles à tous, on répond à ces problèmes-là. Ceci dit, ces gens en gilet jaune ne manifestent pas seulement pour le prix du diesel.

#### Que peut répondre le politique ?

Ce qu'il faut en face, c'est une at-

titude ouverte et pas seulement un petit saupoudrage cosmético-électoraliste. Ce n'est pas à ces mouvements de se structurer davantage, c'est au politique de modifier les structures pour laisser une place significative aux citoyens. C'est une nouvelle forme de démocratie.

#### Nous ne vivons pas en démocratie ?

La réalité que nous vivons, c'est une démocratie qui, par bien des aspects, n'est plus trop démocratique. Et qui est en danger par un affaiblissement interne, davan-

tage que par la menace de terroristes.

#### Les mouvements citoyens peu structurés, sans tête, ne risquent-ils pas une récupération politique ?

Tout est récupérable. Cela va dépendre de la force morale des individus et de l'honnêteté du politique. La manipulation est une règle qui régit les rapports humains, mais le risque de récupération ne doit pas être l'argument pour ne rien faire. La seule piste est la vigilance, ça ne peut pas être le renoncement. ■

---

CHRISTINE MAHY

---

## « Politiques, vous êtes dos au mur »

### ● Interview : Alain WOLWERTZ

**A**ssistante sociale de formation, Christine Mahy incarne la lutte pour les plus précaires au travers du Réseau wallon de Lutte contre la Pauvreté. Fin septembre, l'ULiège lui a décerné le titre de docteur honoris causa pour son action émancipatrice en faveur des populations soumises à l'appauvrissement.

**Gilets jaunes et marche pour le climat : deux mouvements citoyens se sont manifestés de manière forte. Mais l'un a parfois pris une forme violente. Comment l'expliquer ?**

C'est regrettable qu'il y ait de la casse. Mais est-ce que les gouvernements se rendent compte du degré de violence subie par des générations entières ? Depuis la fin des années 60, on recule. Cette violence

est la réponse à ce que les gens subissent depuis longtemps dans le portefeuille, mais avec en plus une couche de mépris de politiques qui disent : « *Vous n'avez pas droit à la parole, on sait ce qui est bon pour vous.* » Alors que reste-t-il aux gens pour se faire entendre si ce n'est aller dans une radicalité comme celle-là ?

**Ce serait donc cette démarche, plus marquée par une certaine violence, qui serait la plus payante ?**

Je constate – et pour ça je les remercie – que les gilets jaunes, de manière non organisée et parfois

avec des débordements, sont arrivés en quelques petites semaines à imposer dans le débat public et politique la question du fait que les gens ne s'en tirent plus. Par l'audace de venir s'imposer dans l'espace

**« Cette violence est la réponse à ce que les gens subissent depuis longtemps dans le portefeuille »**

public, hors cadre organisé, ils ont amené ça dans les débats. Alors que nous (NDLR : les associations), même si on arrive à avoir des espaces de dialogues, on n'est

jamais arrivé en aussi peu de temps à imposer ce débat dans la société civile et dans les médias. Je ne sais pas s'il faut aller à la violence, je n'y suis pas favorable. Mais je constate que les autres formes de négociations, depuis des années, donnent une impression de pratique bisounours. Je ne dis pas que le politique n'a aucun dialogue avec le monde syndical, notre réseau, etc., mais si on est entendu, c'est peu.

### **Marche pour le climat et gilets jaunes :**

**c'est l'expression d'un même malaise ?**

Oui, mais il n'est pas toujours compris de la même façon. Que revendiquent dans le fond les gilets jaunes ? De la justice sociale. Et lors de la marche, les gens ont réclamé de la justice climatique pour sauver la planète. En réalité, l'un est lié à l'autre : on ne réglera pas les problèmes environnementaux si on ne règle pas les problèmes d'injustice sociale. Donc, oui il y a un fond commun. Il faut faire comprendre aux deux parties que si le monde se réchauffe et l'environnement se dégrade, il y aura encore plus de gens qui chercheront à fuir certains endroits de la planète. Et que chez nous, si on laisse des gens dans des maisons qui sont des passoires énergétiques, ça aggravera la problématique climatique. Ce lien à faire

entre les deux demande de l'échange, de la discussion, certainement pas de l'opposition.

### **De tels mouvements peuvent-ils peser sur la politique sans leader qui porte leurs revendications ?**

Je ne sais pas... Par contre, je vois un phénomène qui doit interroger tous les corps de l'État : politique, associatif, syndical, administration, mutuelles... Pas pour dire que ces intermédiaires ont tout mal fait, mais en constatant que les gilets jaunes n'ont pas été déposer leurs revendications à ces endroits-là. Est-ce que cela peut être le ferment de quelque chose de nouveau ? Je crois qu'on

doit en tous cas être à l'écoute et dans la rencontre. Peut-être que nous sommes à la croisée des chemins où l'on doit se réinventer. Et peut-être y aura-t-il aussi une émergence de quelque chose issu des gilets jaunes ou bien que ce qu'ils auront amené va impacter les organisations qui reverront leurs modes d'actions et de revendications. Je pense en particulier aux syndicats qui sont quand même très questionnés par ce qui se passe.

« Ce qui est peut-être

**inédit, c'est que les gens se réveillent à nouveau, plus nombreux. »**

### **Avec le risque d'une récupération ?**

Je pense qu'ils ne doivent pas s'emparer du mouvement mais bien aller au contact, au dialogue. Une simple absorption-récupération est vouée à l'échec. Les gilets jaunes ne veulent pas forcément rester isolés, mais ils veulent être entendus au départ des besoins de la population. Et donc ils demandent à chaque acteur de se repositionner. C'est pourquoi il faut créer un lien sur des choses communes, mais pas de récupération.

### **Ces mouvements sont-ils inédits ?**

Des grandes marches comme celle pour le climat, il y en a déjà eu contre nucléaire. Des protestations plus dures comme celle des gilets jaunes ont existé aussi, on pense à Mai 68. Ce qui est peut-être inédit, c'est que les gens se réveillent à nouveau, plus nombreux. Avant, ces protestations existaient déjà, mais émanaient de cénacles plus petits. Et c'est peut-être une opportunité de voir des acteurs, qui procèdent de façons différentes, se rejoindre dans une force qui serait énorme s'ils arrivent à se comprendre dans leur dénominateur commun. ■